

REFUGE D'ART DE SAINTE MADELEINE

« refuges d'art » est un itinéraire pédestre conçu par le musée Gassendi et le CAIRN* avec l'artiste Andy Goldsworthy dans la partie nord du pays Dignois.

Sentinelles réalisées à Tartonne, Authon, Clues de Barles.

Refuges d'art : ferme des Bellons à Draix, col de l'Escuchier au Mousteiret, cabane des robines derrière les thermes à Digne.

Au lieu de reproduire le passé cette restauration est une création, une invention. L'œuvre est forte de son extrême simplicité ! Comme les mythes, les œuvres de Goldsworthy nous donnent à penser. Cette cavité au fond, dans le mur, à la place de l'autel ou d'une croix vous interpellera. Que signifie-t-elle ? A vous de l'interpréter. C'est une invitation à la réflexion. Le sens n'est pas donné, il en est plusieurs de suggérés. Vous pouvez vous y loger, comme dans une niche de saint ou comme dans un sarcophage. Ce « refuge d'art », on peut le voir comme un refuge pour « l'homme sans intériorité » (Michel Foucault), qui, soumis comme une feuille morte au vent des modes, peut venir s'y recueillir. Le creux nous invite à ne pas rester à la surface des choses ! Mais vous pouvez aussi simplement vous asseoir sur le marchepied de la forme vide, sans rentrer dans la mandorle de pierre, à l'ombre du sacré ! Ou bien vous restez à l'extérieur, vous contemplez cet étrange mihrab**, qui vous met en présence....de l'absence. Mais quelle absence ? Bref, vous voyez, on n'est pas au pays du philosophe Gassendi pour rien, il y a de quoi penser !

Nous sommes tout près de la commune de Champtercier, au pied du Pic d'Oise, pays natal de Gassendi, ce prêtre, philosophe et astronome du XVIIe, à l'esprit encyclopédique. Né en 1592, il finira comme professeur d'astronomie au collège royal (qui deviendra le collège de France), à Paris en 1655. Excusé du peu, pour un fils de petit paysan ! il sera plus connu en son temps que maintenant, ayant eu le tort de s'opposer à Monsieur Descartes qui, disait Gassendi, brille, mais sans nous éclairer. Gassendi voulut réhabiliter la philosophie matérialiste d'Epicure, l'atomisme. Ayant déjà l'esprit expérimental, il pensait que la connaissance venait des sens, tandis que Descartes, se référant au modèle mathématique lui opposait son idéalisme et affirmait la primauté de la pensée déductive sur la matière. Partageant les vues de Galilée, il échangea avec lui les résultats des observations qu'il pratiquait avec la lunette astronomique que le physicien italien avait inventée en 1610. On prête à Gassendi cette paraphrase de Descartes : « ambulo ergo sum »***. je suis gassendiste : je partage cette conviction. La marche est une valeur existentielle. Par elle, retour au corps, à la nature, aux plaisirs sensibles, à la découverte des autres et du monde, et à la liberté. Elle est une branche maîtresse du plaisir de vivre.

Jean-Claude Barbier (ancien professeur de français et de philosophie, aujourd'hui « écrivain-marcheur »).

CAIRN* : centre d'art de Digne les Bains.

Mihrab** : niche dans une mosquée qui indique la direction de la Mecque.

« ambulo ergo sum »*** : je marche donc je suis , en opposition de :

« cogito ergo sum » : je pense donc je suis.